

Quand Raymond Devos joue avec l'homonymie

DEVOS Raymond, *Caen*

J'avais dit, 'pendant les vacances, je ne fais rien... rien !... je ne veux rien faire.'

Je ne savais pas où aller.

Comme j'avais entendu dire : 'A quand les vacances ?... A quand les vacances ?...' je me dis : 'Bon !... Je vais aller à Caen... Et puis à Caen !... ça tombait bien, je n'avais rien à y faire.' Je boucle la valise... je vais pour prendre le car... je demande à l'employé :

- Pour Caen, quelle heure ?

- Pour où ?

- Pour Caen.

- Comment voulez-vous que je vous dise quand, si je ne sais pas où ?

- Comment ? Vous ne savez pas où est Caen ?

- Si vous ne me le dites pas !

- Mais je vous ai dit Caen !

- Oui !... Mais vous ne m'avez pas dit où !

- Monsieur... je vous demande une petite minute d'attention ! Je voudrais que vous me donniez l'heure des départs des cars qui partent pour Caen !

- !!!...

- Enfin !... Caen !... dans le Calvados !...

- C'est vague !

- ...En Normandie !...

- Ma parole! Vous débarquez !

- Ah !... là où a eu lieu le débarquement ! En Normandie ! A Caen...

- Là !

- Prenez le car.

- Il part quand ?

- Il part au quart.

!!!... Mais (en regardant sa montre)... le quart est passé !

- Ah ! Si le car est passé, vous l'avez raté.

- !!! Alors... et le prochain ?

- Il part à Sète.

- Mais il va à Caen ?

- Non, il va à Sète.
- Mais, moi, je ne veux pas aller à Sète... Je veux aller à Caen!
- D'abord, qu'est-ce que vous allez faire à Caen?
- Rien !... rien !... Je n'ai rien à y faire!
- Alors, si vous n'avez rien à faire à Caen, allez à Sète.
- !!... Qu'est-ce que vous voulez que j'aille faire à Sète?
- Prendre le car!
- Pour où?
- Pour Caen.
- Comment voulez-vous que je vous dise quand, si je ne sais pas où!...
- Comment!... Vous ne savez pas où est Caen?
- Mais si, je sais où est Caen!... Ça fait une demi-heure que je vous dis que c'est dans le Calvados!... Que c'est là où je veux passer mes vacances, parce que je n'ai rien à y faire!
- Ne criez pas!... Ne criez pas!... on va s'occuper de vous.

Il a téléphoné au Dépôt.

Mon vieux!... (regardant sa montre) :

A vingt-deux, le car était là.

Les flics m'ont embarqué à sept...

Et je suis arrivé au quart.

Où j'ai passé la nuit!